

Numéro et titre du premier sujet traité :

06 Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

LES MOTS CLES QUI IDENTIFIENT LES THEMES DE LA DISCUSSION :

Donner du sens

Rythmes

Programmes

Ouverture vers l'extérieur

Communication

Concertation

Compenser les inégalités

Orientation

Aider les plus faibles

Travailler en groupes

Interdisciplinarité

Contribution pédagogique des ATOSS

Moyens humains et matériels

IDD

Tutorat

Alternance

LES POINTS D'ACCORD

- Donner du sens aux enseignements.

Les participants (parents personnels du collège, élèves) souhaitent un enseignement moins cloisonné.

Ils constatent un manque de temps dans toutes les disciplines et activités, qui nuit à la possibilité de donner du sens.

L'ensemble des participants juge nécessaire une redéfinition des programmes qui aboutirait à une définition de fondamentaux d'une culture commune et à un allègement par rapport aux programmes actuels.

Le rôle de l'enseignant est primordial dans cette nécessité de donner du sens.

Les participants pensent qu'il faut donner plus de liberté aux enseignants dans la mise en oeuvre des connaissances définies par les programmes et qu'il faut repenser l'organisation de la journée scolaire.

Les participants pensent que les pratiques comme les Itinéraires De Découverte, les ateliers scientifiques, qui permettent de travailler en interdisciplinarité et en groupes plus restreints que la classe sur des domaines définis par un programme, peuvent renforcer le désir d'apprendre, d'approfondir et donc remobiliser fortement les élèves.

- Plus d'ouverture

La discussion s'est d'abord engagée sur l'ouverture de l'Ecole aux parents.

Des parents constatent que le collège d'aujourd'hui s'ouvre sur l'extérieur plus que celui qu'ils fréquentèrent durant leur propre scolarité et pour eux c'est un progrès.

Après qu'un des participants ait rappelé que l'école ne devait pas devenir l'école des parents, les participants qui s'expriment souhaitent que la communication et les relations avec les parents soient cependant développées (il ne s'agit pas de dire ce qu'il faut faire mais d'avoir une connaissance de ce qui s'y passe en général et pour leur enfant).

La discussion s'est ensuite orientée vers l'ouverture au monde professionnel.

Les participants s'entendent pour dire que l'Ecole n'est pas faite pour apprendre un métier mais pour apprendre à penser et à se construire et que le collège doit donner d'abord un bagage de connaissances (les plus importantes possibles) dont la connaissance des entreprises n'est qu'un élément .

Tous s'accordent pour refuser une orientation précoce.

Après présentation des conditions offertes par l'enseignement agricole (alternance qui montre qu'on peut remotiver un élève par des stages et une pédagogie de projet) une majorité des participants reconnaissent que les stages et les enquêtes en entreprise permettent une connaissance du monde du travail, mais ils s'accordent pour penser que tous les élèves doivent bénéficier de cette ouverture et pas seulement les élèves en difficulté. Dans l'encadrement et le suivi de ces stages, il leur apparaît que le professeur doit avoir un rôle primordial. Des Itinéraires De Découverte avec un travail sur l'orientation et la visite d'entreprises sont par exemple possible.

Dans ce cadre ils font remarquer les limites de cette connaissance dans la mesure où l'environnement professionnel du collègue manque de variété.

- Aider, compenser les inégalités
L'idée est qu'il faut plus de solidarité et de fraternité à l'école et qu'il faut compenser les inégalités.
Les intervenants souhaitent des études dirigées, encadrées par les professeurs, pour diminuer les inégalités entre les enfants qui ont une aide à la maison et ceux qui n'en ont pas.
La mise en place de tutorat où peuvent intervenir les professeurs, des aides éducateurs et les élèves est à expérimenter.
Pour une plus grande personnalisation de l'enseignement il faut organiser des modules de travail, du travail par groupes, des IDD, des ateliers, formes qui entraînent une organisation différente de la classe et de l'horaire et qui supposent une intervention plus importante des aides éducateurs. Ces pratiques doivent aussi contribuer à donner plus d'autonomie aux élèves.
Ces nouvelles façons de travailler supposent des changements déjà évoqués dans le premier point.
La redéfinition des programmes apparaît à nouveau comme une nécessité avec l'idée qu'il faut dégager des fondamentaux y compris à l'Ecole Primaire qui doit assurer les acquis de base de lecture écriture et mathématiques .
- Plus de communication
Il est de l'avis de la majorité des participants que le collège doit faire des efforts pour mieux communiquer.
A l'intérieur même du collège il faut trouver du temps et des moyens pour présenter à l'ensemble du collège les actions pédagogiques menées par les différents intervenants en groupe interdisciplinaire et interprofessionnels (enseignants, personnel Atoss , administration, intervenants extérieurs)
Il faut améliorer la communication avec les parents ce qui suppose aussi du temps et des moyens.

Numéro et titre du deuxième sujet traité :

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

LES MOTS CLES QUI IDENTIFIENT LES THEMES DE LA DISCUSSION :

Tutorat
Devoirs
Etude dirigée
Parents
Outils pédagogiques
Multimédias

LES POINTS D'ACCORD

- Assimilation des connaissances .
Les participants s'accordent pour penser que certaines difficultés rencontrées par l'élève peuvent être en partie résolues par les études dirigées qui auraient lieu en fin d'après-midi pour tous et qui donc seraient comprises dans le temps de la journée scolaire.
Il ne s'agirait pas de supprimer tous les devoirs du soir mais de permettre de reprendre ce qui n'a pas été compris pendant les cours.
Tous souhaitent que ces études soient assurées par les professeurs assistés des aides-éducateurs et des élèves eux-mêmes par le biais d'un tutorat (des élèves de 3^{ème} qui interviendraient auprès des 6èmes et des 5èmes).
Reste que les parents gardent un devoir de contrôle du travail du soir et de soutien de leurs enfants dans les travaux qui ne peuvent être tous réalisés en étude dirigée.
Des concertations parents-professeurs doivent accompagner cette organisation afin de définir les interventions et le rôle de chacun.
Dans cette perspective le tutorat est inclus dans le service du professeur, en particulier du professeur principal qui doit organiser le choix des élèves-tuteurs et des élèves qui bénéficient de l'aide d'un tuteur.
Les conséquences de cette organisation ont entraîné une discussion qui n'a pu aboutir : comment concilier ces heures et les heures actuellement dévolues aux disciplines ? faut-il repenser la journée de travail, la semaine de travail de l'élève et le service du professeur ? Faut-il réserver le tutorat à seulement certains élèves ?
- Utilisation des outils multimédias
Il y a consensus sur la plus value pédagogique des outils multimédias.

Quant à l'utilisation de l'ordinateur portable mis à la disposition des élèves, on manque de recul mais il est évident qu'il réduit la fracture numérique et que cet outil est un outil de l'avenir qu'il faut absolument prendre en compte car il interviendra dans la vie professionnelle et dans la vie de citoyen de l'élève. L'expérience montre que le professeur reste primordial dans la maîtrise des NTIC et dans l'éducation à l'information; aussi il faut assurer aux enseignants une formation initiale et continue de qualité. Ces outils posent le problème des moyens nationaux qui doivent permettre l'accès de tous à ces outils au lieu de laisser cet investissement aux collectivités territoriales, de richesses et de projets différents ; le rôle de l'Etat est ici réaffirmé avec force.

Remarques complémentaires sur le débat

En préambule des discussions, les personnels de l'Intersyndicale des Personnels de l'Education Nationale, sont intervenus pour dénoncer une utilisation biaisée du dialogue par le gouvernement actuel :

« Nous ne pouvons pas accepter la poursuite des coupes budgétaires au sein de nos professions, la réduction du personnel, la précarisation accrue de certains statuts (Maîtres-Auxiliaires, contractuels...), l'entrée au sein de l'école de l'idéologie libérale, la décentralisation et donc le démantèlement du service public que nous dénoncions au printemps 2003 sans avoir été écoutés jusqu'au bout.

Le débat qui nous est imposé aujourd'hui ne pose pas en préambule les questions fondamentales qui demeurent : quid du caractère national, républicain et égalitaire de l'Education ? A quand une vraie répartition des richesses de ce pays ? »

Durant ce débat les participants ont montré la haute idée que chacun avait de l'Ecole et de ses missions.

Un véritable dialogue s'est instauré entre des personnes de statuts différents et qui jusqu'alors n'avaient jamais été réunis (parents, personnels administratifs et Atoss ...)

Les participants ont manifesté beaucoup d'attention et un grand respect de la parole de l'Autre.